
Philippe de Commynes, *Mémoires*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7849>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 376-377

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Philippe de Commynes, *Mémoires* », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7849>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Philippe de Commynes, *Mémoires*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

PHILIPPE DE COMMYNES, *Mémoires*, Édition critique par Joël BLANCHARD, Genève, Droz, 2007, 2 tomes («TLF», 585), pp. 1757.

- 1 Après avoir publié en 2001 une édition des *Mémoires* fondée sur le meilleur manuscrit de la tradition (le ms. P: BnF, naf 20960), mais dépourvue des appareils critiques d'accompagnement, Joël Blanchard parvient, avec ces deux gros tomes, à fournir la première édition critique de ce texte passionnant à beaucoup d'égards, œuvre d'un diplomate, homme de grande foi, proche des régnants de son temps, mémorialiste capable d'encadrer, malgré quelques imprécisions dans ses souvenirs et des silences certainement voulus, son expérience personnelle dans la grande Histoire de la seconde moitié du xv^e siècle.
- 2 J. B., qui connaît l'œuvre et son auteur mieux que nul autre de nos jours, offre une édition complète, qui prend en compte les aspects philologiques, littéraires, historiques d'un texte richissime mais souvent allusif. Bien que cela n'apparaisse pas, son Introduction est divisée en deux sections. La première partie comprend un descriptif très soigné des témoins: neuf manuscrits, dont trois (D, M, P) sont privilégiés en raison de leur intérêt textuel, et un nombre significatif d'éditions, tant anciennes que modernes; parmi celles-ci l'édition de Denis Sauvage (1552), qui constitue une première réception «critique» du texte, revêt un intérêt particulier. On soulignera aussi l'attention prêtée à l'iconographie des manuscrits illustrés, notamment aux 14 miniatures du ms. D (description détaillée aux pp. XVII-XXIII, reproduction en couleur dans le tome II). La double tradition du texte, manuscrite et imprimée, fait aussi l'objet d'une analyse philologique; ainsi, malgré son titre, le chapitre intitulé *La tradition manuscrite* (pp. LII-LXXVII) propose une analyse intelligente des variantes significatives, des points forts et des faiblesses qui caractérisent même les témoins les meilleurs (en l'occurrence, P et l'édition Sauvage): grâce au tri opéré par J. B. et à une présentation qui enregistre les variantes en s'efforçant de les

expliquer, le lecteur voit se dérouler sous ses yeux la transmission d'un texte modernisé au fur et à mesure, éventuellement glosé, réaménagé et simplifié en fonction d'un nouveau public; le ms. P, plus complet, plus ancien et de meilleure qualité que tous les autres, est certainement à privilégier, mais l'éditeur n'oublie pas – loin de là – les autres témoins, dont il garde surtout le découpage en huit livres et 84 chapitres, tirés de l'édition Sauvage.

- 3 Quelques petites pages sont consacrées à la langue (LXXVII-LXXXIII); vu les dimensions de l'ensemble, on ne peut honnêtement pas reprocher à J. B. d'avoir limité cette partie, mais c'est le tri opéré dans les phénomènes qui suscite quelque perplexité: sont en effet signalés non pas les traits caractéristiques de l'écriture de Commynes, mais les phénomènes «isolés», qui «ne sont pas majoritaires dans le texte» (p. LXXVII). On y trouvera donc des formes qui, rares chez le mémorialiste, sont pourtant fréquentes en moyen français, alors que la langue commynienne n'y est aucunement traitée.
- 4 Après une rapide présentation des critères d'édition (*Toilette du texte*, p. LXXXIV), on passe à ce qui nous paraît être la seconde partie de l'Introduction, consacrée aux questions historiques et littéraires; il s'agit de pages denses et très claires, qui permettront même aux non-spécialistes d'apprécier des aspects essentiels de la biographie et de l'œuvre de Commynes: son rapport idéal d'abord, puis conflictuel, avec la cour de Bourgogne, le sens du célèbre épisode de Péronne, le lien si particulier avec Louis XI; c'est le portrait d'un personnage complexe qui se dégage de ces lignes, un homme qui a pu assumer des fonctions de premier plan, profondément investi dans l'histoire de son temps et capable de réfléchir sur la portée des événements auxquels il assiste ou participe personnellement.
- 5 La bibliographie est richissime: les sections consacrées aux sources et documents contemporains (manuscripts et imprimés) sont suivies d'une vingtaine de sections thématiques (*Commynes et l'État bourguignon, C. et Louis XI, C., ses relations et réseaux en France...*), ce qui complique parfois la recherche des titres ou des auteurs.
- 6 Le texte occupe plus de 700 pages du Tome I: seules sont données en bas de page les leçons rejetées du ms. P et le(s) témoin(s) sur le(s)quel(s) se fonde la correction. Les *Mémoires* sont assez connus pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en donner ne fût-ce qu'un rapide résumé: on nous permettra de rappeler quelques passages, entre autres les chapitres consacrés à la maladie puis à la mort de Louis XI dans le Livre VI, où les épisodes et les notations relatifs au quotidien, parfois sans indulgence à l'égard du caractère du roi, alternent avec des considérations d'ordre plus général; ainsi, à propos de l'habitude du roi de se confesser une fois par semaine, et notamment avant de toucher les écrouelles des malades: «si les aultres ne le font, ilz font tres mal...» (p. 462), ou bien sur le caractère soupçonneux de Louis: «tous grans princes le sont, et par especial les saiges...» (p. 467).
- 7 Le Tome II contient tous les compléments critiques. Les variantes occupent à elles seules plus de 200 pages: l'effort d'être complet s'est inévitablement heurté à quelques obstacles majeurs, entre autres la nécessité d'exclure les variantes purement «grammaticales» (sic, p. 738), et l'impossibilité d'avoir accès longuement au ms. XI, appartenant à un collectionneur privé. Les Notes au texte, pp. 965-1335, regroupent tant des données historiques, parfois des compléments d'information sur des points que Commynes passe sous silence, qui permettent au lecteur d'aujourd'hui de se repérer dans des épisodes souvent complexes, que des éclaircissements, voire la traduction, de certains passages dont, pour des raisons surtout syntaxiques, la compréhension n'est pas immédiate. La

richesse de ces notes justifie, dans une certaine mesure, le caractère limité du glossaire (une trentaine de pages). Quelques tables et *indices* sont aussi précieux qu'essentiels pour une compréhension approfondie des *Mémoires*: on trouvera une chronologie parfois très détaillée pour la période 1445-1524 (de la naissance de Commynes à la première édition des *Mémoires*, pp. 1337-1350), des tableaux généalogiques (de la famille de Commynes et des familles régnantes en Europe avec lesquelles il entra en contact), les cartes des pays où il vécut et voyagea, la reproduction des enluminures du ms. *D* déjà rappelées; mais le lecteur tant soit peu intéressé à l'histoire du xv^e siècle ou à une lecture sélective des *Mémoires* profitera surtout de l'index analytique (pp. 1383-1545) et de l'index des lieux et des personnes (pp. 1547-1754).

- 8 On ne peut qu'admirer l'énorme travail mené à terme par Joël Blanchard, mais on est encore plus admiratif devant sa longue fréquentation de l'œuvre, qu'il continue à interroger et qui continue à solliciter ses réflexions, comme le prouvent certaines notes où l'éditeur discute ses propres choix voire il réfute les solutions adoptées autrefois. C'est ce qui prouve qu'un éditeur consciencieux ne se libère jamais de «son» texte.